

Le maître s'est exercé dans tous les styles ; de même il a abordé tous les genres et fait vivre sous son crayon toutes les phases du sentiment. De l'idylle il passe à l'épique, du burlesque au tragique, pour ainsi dire sans effort, sans transition. Il n'est pas de riant fantôme, de céleste vision qu'il ne puisse évoquer et retracer à l'instant de son moelleux pinceau, tandis que à côté il fera vibrer les accents les plus durs et les plus farouches : après avoir élevé son esprit vers le sublime et le solennel, tout à coup, sans que l'on s'y attende, il fait une pirouette et esquisse un pied de nez. Tel est Kaulbach : un composé de philosophie et de scepticisme, d'incrédulité et de mysticisme, de sentimentalisme et de raillerie, de naturalisme et de spiritualisme, de tristesse et de sarcasme, mais où domine toujours le trait d'esprit vif et moqueur.

* * *

Créateur dans toute la force du terme, il apporta constamment une grande ardeur au travail. Au nombre de ses productions plus importantes, il faut encore citer, par ordre de date : la *Bataille de Salamine* ; le *Mariage d'Alexandre et Roxane*, l'*Ouverture par Othon le Grand du tombeau de Charlemagne à Aix-la-Chapelle*. Nous nous sommes étendu assez longuement sur les autres principales œuvres, en faisant connaître les qualités et les défauts de l'artiste, pour que nous n'ayons pas à analyser celles-ci. Du reste, elles n'offrent pas de caractéristiques spéciales indiquant un aspect nouveau de la technique, non plus de l'humour du maître.

En plus de ces travaux considérables, Kaulbach trouva encore le moyen d'exécuter de nombreux portraits et dessins. Ses illustrations des principales scènes des œuvres de Shakespeare révèlent la souplesse de son crayon, les ressources de son imagination comme de sa technique. On peut en dire autant de ses illustrations des Évangiles, qui abondent en scènes charmantes. Les esprits superficiels peuvent facilement se laisser éblouir par l'élégance parfois un peu maniérée de cet art et préférer ces dernières illustrations à celles d'Overbeck. Cela dépend du point de vue où l'on se place et de la manière d'envisager les choses.

Le symbolisme *humain* de Kaulbach séduit, enveloppe par le charme extérieur, la grâce du geste, un certain ondolement de lignes qui caresse l'œil. L'artiste sait rendre les beautés de la na-